

# L'ESTOCADÉ SANTORO

En offrant la victoire à la France lors du cinquième match de la rencontre opposant son équipe à l'Australie, Fabrice Santoro est devenu un héros. Début de carrière en Coupe Davis prometteur pour ce jeune homme de 18 ans

LA journée de samedi nous avait offert un grand moment de tennis avec le double Forget-Leconte/ Woodbridge-Kratzman. Les Français se sont imposés en cinq manches au terme d'un match marathon de près de quatre heures, sur le score de 6-7- 2-7), 7-5, 5-7, 7-6 -7-2), 6-4. Cette victoire des tricolores avait permis à l'équipe de mener deux points à un face aux Kangourous, ce qui semblait de bon augure avant la rencontre prévue entre les numéros Un des deux formations, Guy Forget (5<sup>e</sup> mondial) et Richard Fromberger (34<sup>e</sup>).

Guy Forget était entré sur le court de position de favori. La France menant 2 à 0, la victoire de Forget aurait suffi à la qualification pour les demi-finales. Seulement voilà, le tennis, ce n'est pas seulement un pronostic sur le papier. On disait Richard Fromberg excellent sur terre battue, il l'a prouvé. Cet Australien s'est défait de Guy Forget en quatre sets (6-7, (2 -7), 7-6 (10-8), 6-3, 6-3) et trois heures 29 minutes de jeu. Plusieurs explications possibles à cette défaite. La première est que Guy, après avoir joué trois sets vendredi, a dû remettre ça samedi et disputer cinq manches. Aujourd'hui, ça en faisait quatre de trop. La seconde est certainement qu'il n'a pas su saisir sa chance au bon moment, notamment quand il obtint deux balles de set au tie break de la seconde manche. Remonté à bloc, Fromberg ne devait plus lui laisser aucune ouverture et remettait les deux équipes à égalité deux partout.

La victoire des Français ne dépendait plus alors que du jeune Fabrice Santoro, 18 ans. Sélectionné pour la troisième fois en équipe de France, cette rencontre France-Australie était la première où l'on demandait à Fabrice de participer raquette en main. Pour son premier match vendredi, il avait échoué face au fameux Fromberg. La question hier était de savoir comment il allait pouvoir assumer cette nouvelle responsabilité, face à un joueur aussi expérimenté que Wally Masur, 53<sup>e</sup> joueur mondial, et « vieux roublard » de la Coupe Davis.

La réponse ne se fit pas attendre. Si d'aucuns s'accordaient à penser que le jeune homme ne pourrait pas supporter la pression d'un tel match, Fabrice prouva le contraire et apparut même transcendé par l'enjeu. D'entrée de jeu, il prit le service de son adversaire, avantage qu'il conserva jusqu'à mener 5 à 3. Il fit alors à nouveau le break pour s'octroyer la première manche par six jeux à trois.

Aucun signe de faiblesse ne vint ternir le jeu du jeune homme au début du second set. Il continuait sur sa lancée, sans parvenir cependant à faire la différence. Pourtant, toujours aussi solide, il sut choisir le moment opportun, à 5-4 en sa faveur, pour prendre le service de son adversaire et conclure le set par six jeux à quatre.

Il marqua cependant le pas (personne n'est infallible) au troisième set qu'il concéda par six jeux à quatre à son adversaire. Mais dix minutes de pause traditionnelles en Coupe Davis à l'issue d'une troisième manche, ne le déconcentrèrent pas, bien au contraire. Il revint sur le court plus décidé que jamais devant un public déchaîné, et enchaîna les points gagnants jusqu'à mener... cinq jeux à zéro ! Il devait finalement s'octroyer la manche -et par là même le match-, six jeux à un sous les hurrahs de la foule. Yannick Noah à genoux, les membres de l'équipe de France debout, et Fabrice les bras levés au milieu des arènes ont conclu le match.

« Ce que j'ai ressenti à la fin du match, restera gravé dans ma mémoire, c'est un souvenir inoubliable », devait-il déclarer plus tard.

Devant un public réclamant un tour de terrain, Yannick chargea alors son joueur sur ses épaules et s'exécuta avec l'ensemble de l'équipe. « Etre ainsi porté par Yannick, qui est un grand joueur que je respecte énormément et qui est maintenant devenu un copain, c'est quelque chose d'exceptionnel », déclarait Fabrice Santoro. Maintenant tous vont se concentrer sur la demi finale qui aura lieu du 20 au 22 septembre prochains en France, contre la Yougoslavie. Gageons que pour cette rencontre à haut risque, Yannick fera encore une fois confiance au benjamin des joueurs français.